

EN BREF

PLACEMENT

Les Emirats et le Qatar créent un fonds commun d'investissement

Les Emirats arabes unis et le Qatar, deux riches pays du Golfe dopés par des recettes pétrolières records, ont signé hier un accord créant un fonds commun d'investissement, a annoncé l'agence officielle émiratie Wam sans préciser le capital alloué à ce nouveau fonds. L'accord a été signé à Doha en présence de l'émir du Qatar, cheikh Hamad Ben Khalifa Al-Thani et du président émirati, cheikh Khalifa Ben Zayed Al-Nahyane, qui a effectué dans la journée une brève visite à Doha, selon l'agence. Le document a été paraphé pour les Emirats par Khadem Abdallah Al-Qoubassi, responsable d'IPIIC et pour le Qatar par Hussein Ali Al-Abdallah, membre du Conseil d'administration d'AIQ. - (afp)

BOURSE

La Chine se prépare à lancer un second marché

La Chine s'apprête à lancer un second marché pour ses entreprises innovantes, dans le but d'aider ses start-up à lever des fonds, ont indiqué lundi des médias officiels. La Commission de régulation des marchés boursiers a annoncé qu'elle ouvrirait une consultation publique sur ce projet, dans un communiqué sur son site internet. - (afp)

CONJONCTURE

Moscou s'apprête à fournir des liquidités au marché

Le gouvernement russe a décidé d'une série de mesures destinées à alimenter en liquidités le marché et le système bancaire russes et garantir l'accès au crédit et la croissance économique du pays. - (afp)

IMMOBILIER

Colonial affirme avoir le soutien des créanciers malgré sa dette

Le promoteur immobilier espagnol en difficultés et lourdement endetté, Colonial, a affirmé dimanche qu'il avait obtenu le soutien de ses principaux créanciers, qu'il poursuivait son activité, et qu'il prévoyait des résultats en hausse pour 2008. «Les banques créancières de Colonial ont réitéré leur confiance dans le développement de la compagnie», selon un communiqué du groupe, maison mère du Français SFL. «Colonial comprend que la confiance des entités créancières dans le potentiel de la compagnie a été le facteur le plus pris en compte dans la décision de parier sur le maintien de l'activité», poursuit le communiqué. Colonial est lourdement endetté, à hauteur de 8,9 milliards d'euros fin 2007, et beaucoup sont inquiets quant à sa capacité à se financer.

TRANSPORT MARITIME

CMA CGM cède 66% de sa filiale Global Ship Lease à Marathon

Le groupe français de transport maritime CMA CGM va céder 66% du capital de sa filiale Global Ship Lease au fonds d'investissement Marathon, la transaction valorisant la société à un milliard de dollars environ, selon un communiqué publié lundi par Marathon. Dans le détail, Marathon versera 310 millions de dollars en numéraire, auxquels s'ajoutent 25,2 millions d'actions valorisées 198 millions de dollars au cours de clôture de jeudi. Le solde de la transaction provient de la dette de Global Ship, évaluée à 511 millions de dollars. Au terme de la transaction, CMA CGM conservera une participation d'environ 34% dans Global Ship Lease, qui devrait ensuite faire son introduction à la Bourse de New York. Global Ship Lease possède douze navires de marine marchande. - (afp)

LE COIN DES INSIDERS

Un GBN en or devrait surperformer, tel JOV en hausse quand son secteur craque

Si la petite holding de gestion progresse quand les financières s'effondrent, il est logique de s'attendre à une hausse de Golden Band, quoi que fasse son indice.

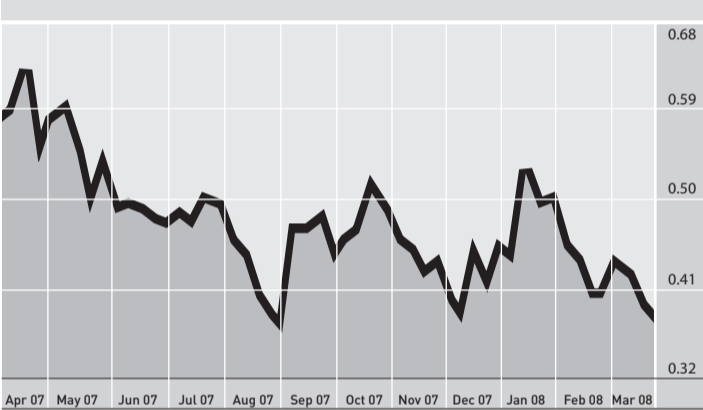
MARC MAYOR*

Dans la tempête boursière de 2008, mieux vaut sortir couvert, et plutôt deux fois qu'une. Il s'agit de n'investir, à la hausse, que dans la plus haute qualité. Les fidèles auront constaté que certaines valeurs ayant passé notre «smell test» récemment se sont particulièrement bien comportées, comme la Jovian Capital Corporation (Lire «L'Agefi» du 23 novembre 2007). Par exemple, qui aurait cru qu'il soit possible de gagner plus de 15% au cours des quatre derniers mois avec une société active dans la finance? A titre de comparaison, l'ETF Ultra Financials ProShares, adossé à l'indice Dow Jones U.S. Financials Index, a perdu plus d'un tiers de sa valeur pendant la même période, ce qui représente une surperformance de l'ordre de 50% depuis fin novembre dernier.

Golden Band, une petite société canadienne à suivre

Tant pour ceux qui auraient manqué Jovian que pour les autres, prêts pour de nouvelles idées, intéressons-nous à la société canadienne Golden Band Resources Incorporated (TSX Ventures Exchange: GBN), qu'un petit nombre de personnes, y compris votre serviteur, a

ÉVOLUTION DE GOLDEN BAND RESOURCES SUR UN AN



Les 150 millions d'actions (en tenant compte des warrants et options pouvant être exercés à l'avenir) peuvent actuellement être acquises pour une quarantaine de centimes canadiens l'unité.

Source: Bloomberg

eu la chance de découvrir lors de la conférence Uranium Investing de la semaine dernière. Les 150 millions d'actions (en tenant compte des warrants et options pouvant être exercés à l'avenir) peuvent actuellement être acquises pour une quarantaine de centimes canadiens l'unité, ce qui confère au groupe une capitalisation boursière d'environ soixante millions de dollars canadiens. A fin octobre 2007, ses actifs nets s'élevaient à environ 23 millions; si l'on ajoute le financement de dix millions récemment clos, et que l'on retranche les dépenses

des trois mois suivants, on devrait arriver pas loin des trente millions à fin janvier, ce qui signifie que le potentiel de baisse est probablement limité à 50%, voire moins. Personnellement, je pense que le plancher de 34 centimes vu en 2007 constitue une barrière, ce qui devrait limiter le risque à environ 20%; mais comme les groupes financiers comme Bear Stearns, tout comme les hedge funds, semblent tomber comme des mouches actuellement, on ne sait jamais. Ces mastodontes se voient, dans une faillite, obligés de liquider leurs positions à n'importe

quel prix, ce qui a d'autant plus d'effet sur les petites sociétés dont la liquidité est limitée.

Un profit potentiel de près de trois cent millions de dollars

Pour l'instant, Golden Band possède des droits sur dix dépôts dans la ceinture aurifère de La Ronge, près de Saskatoon dans le Saskatchewan; sept d'entre eux (Komis, Tower East, Golden Heart, Memorial, Bingo, Birch Crossing et EP) à 100%, et trois (Corner Lake, Niko-Kaslo et Greywacke) à 49%. Si l'on ne compte que les sept dépôts contrôlés à 100%, les réserves d'or mesurées et indiquées - ce qui représente la meilleure estimation potentielle de la quantité d'or qu'il est possible d'extraire avec les données actuelles - s'élèvent à environ 750.000 onces du métal jaune. Or, une étude réalisée le mois dernier par un consultant indépendant révèle que l'on devrait atteindre un coût opérationnel de 427 dollars l'once. Ajoutons de menus frais ici et là pour atteindre un coût total de 600 dollars, et partons du principe que l'or se maintiendra d'ici-là, laissant un profit de 400 dollars l'once pour la société. Et cela nous donne un profit potentiel de l'ordre de trois cent millions de dollars. Même escompté à 7% sur dix ans, cela vaut au moins

la moitié à l'heure actuelle. Parmi les actionnaires actuels de la société, on retrouve Sprott Asset Management, Cameco, Areva et des fonds spécialisés dans les ressources naturelles. En outre, la direction possède plus d'un dixième du groupe, et ne cesse d'accumuler. Le président et CEO Rodney Orr a acheté huit mille titres pour un demi dollar canadien l'unité en décembre, l'administrateur Robert Ingram a complété sa position avec un achat de cent mille actions en janvier dernier, pour cinquante centimes la pièce, alors que le chairman Ronald Netolitzky, qui avait raflé la distinction du prospecteur de l'année en 1990, a décidé d'acquérir 375.000 titres supplémentaires entre novembre 2007 et janvier 2008, pour 39 à 50 centimes l'action. Mon meilleur pronostic: une action GBN valant au moins 70 centimes canadiens dans les six

mois qui viennent, pour un profit de l'ordre de 75%. On le voit, si le plancher de l'an passé tient, cela nous donne une transaction à fort potentiel haussier, avec un risque limité. Pour ceux souhaitant une transaction neutre à tout prix, il y a toujours une possibilité de se hedger avec une vente à découvert simultanée des iUnits Composite Canadian Equity Index Fund (Toronto: XIC), en comptant sur une surperformance du duo Orr-Netolitzky sur le reste de leurs semblables, qui pourrait dépasser les 30% au cours des six mois qui viennent.

Et pour savoir comment il est possible, pour certains investisseurs sortant des sentiers battus, de multiplier leur mise par 73 en moins de deux ans, rendez-vous sur mon site pour le rapport gratuit de la semaine.

* www.insidealpha.com

Pourquoi suivrait-on les insiders?

Les innombrables études entreprises ces trente-cinq dernières années montrent que si les insiders d'une compagnie achètent tous, l'événement est important pour l'avenir de l'action. Trois ou quatre achats d'insiders, si en même temps aucun insider n'est du côté vendeur, correspondent à un fort signal d'achat. L'action surperforme ensuite, que le cycle soit haussier, baissier ou latéral. Mais bien sûr, les performances passées ne garantissent pas le même rendement à l'avenir. - (MM)

HYDROCARBURES

Troisième séance consécutive de repli du pétrole à New York

Les cours de l'or noir sont tombés de plus de 10% par rapport à leur pic historique de 111,80 dollars.

Le prix du baril de pétrole s'est replié hier pour la troisième séance consécutive, poursuivant le mouvement de correction débuté la semaine dernière sur fond de timide rebond du dollar. Sur le New York Mercantile Exchange (Nymex), le baril de «light sweet crude» pour livraison en mai a perdu 98 cents pour clôturer à 100,86 dollars.

Les cours de l'or noir sont désormais tombés de plus de 10% par rapport à leur pic historique de 111,80 dollars le baril atteint lundi dernier.

A Londres, où les échanges électroniques ont été particulièrement calmes en raison de la

poursuite du week-end pascal au Royaume-Uni, le baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en mai a reculé de 52 cents, repassant sous la barre des 100 dollars le baril, à 99,86 dollars.

«La faiblesse du marché se poursuit, car le rebond du dollar et les inquiétudes croissantes de la menace d'une récession économique ont jeté un voile sur le marché», a rappelé Mike Fitzpatrick, analyste de MF Global. En effet, depuis plusieurs jours, le dollar, dont la faiblesse rend l'or noir meilleur marché pour les acheteurs hors zone dollar et pousse les opérateurs à se protéger de l'inflation en investissant

dans les matières premières, a retrouvé un peu de vigueur face à l'euro. Après s'être fortement approché du seuil de 1,60 dollar pour un euro en début de semaine dernière, le billet vert est remonté jusqu'à environ 1,54 dollar pour un euro.

Mais alors qu'un ralentissement économique, notamment aux Etats-Unis, premier consommateur mondial d'énergie, devrait finir par freiner la hausse des prix, la crainte de voir la demande énergétique se tasser a repris le devant de la scène.

En cours de séance, le marché du pétrole a connu un temporaire regain de vigueur, le prix du ba-

ril remontant jusqu'à 102,42 dollars, dans le sillage d'un bond du marché boursier consécutif à un indicateur immobilier américain bien meilleur que prévu et au quintuplement du prix de rachat de la banque Bear Stearns par sa concurrente JPMorgan. «L'idée que la politique monétaire menée par la Réserve fédérale va aider le marché immobilier à se stabiliser et va finir par freiner la détérioration des conditions économiques a apporté un petit rayon d'optimisme, mais cela ne fournit pas une impulsion suffisante pour faire repartir les cours vers le haut», a jugé M. Fitzpatrick. - (afp)

Un testament en faveur du WWF. Une décision qui vous appartient.

Soutenez notre engagement en faveur de la nature. Téléphone 022 939 39 90. www.wwf.ch/héritages

Picard | Angst

Produits structurés

Expérience | Innovation | Indépendance

Picard Angst Structured Products SA
Rue de la Croix d'Or 19, CH-1204 Genève
www.picardangst.ch